

# LA RUCHE



*Maison de retraite Notre-Dame*

*N°18 – Janvier 2018*

## Sommaire

P 2, 3 et 4 : De la Maison Notre-Dame, au jardin de la Maison-Mère à St Brieuc

P 5 : Un peu d'histoire

P 6, 7 et 8 : Visite à la Médiathèque de Brest

P 9, 10 et 11 : Pèlerinage à Ste Anne D'Auray

P 12 : Noël en images

P 13: Fêtes de l'année

P 14 : Souvenons-nous

P 15 : Mots fléchés

P 16 : Détente

### EDITO

Janvier. Une année toute neuve s'ouvre devant nous :

Qu'elle soit pour tous : résidents, personnel, bénévoles, membres du Conseil d'administration et tous ceux qui fréquentent notre Maison Notre-Dame une année paisible et riche de rencontres. Que les jours ordinaires ou les moments plus festifs soient vécus dans la joie et la sérénité.

En découvrant ce 18<sup>ème</sup> N° de La Ruche vous constaterez, une fois de plus, que les abeilles butinent inlassablement : la récolte est abondante et variée Sans nul doute leur travail opiniâtre va continuer à nous fournir un miel de qualité que nous aurons plaisir à déguster tout au long de cette nouvelle année :

*Page blanche ouverte à nos propres écritures,*

*Page vierge toujours par delà nos ratures*

*Prête toujours aux mots neufs à oser*

*Prête à tout mot nouveau qui cherche à mieux aimer.*

*Jean Hinnekens*

Sr Marie-Claire FROGER

## De la Maison Notre-Dame, au jardin de la Maison-Mère à St Briec

Deux groupes de résidentes ont pris le minibus, conduit par Anne, pour se rendre à St Briec : le 20 juillet accompagnées par Sylvie, le 24 par Stéphanie. C'est pour les Filles du St Esprit un retour aux sources à 2 niveaux : d'abord parce qu'elles y ont reçu leur formation de religieuse il y a bien longtemps, et que c'est toujours une émotion de retrouver les lieux de sa jeunesse. Et surtout en cette année dédiée à Marie Balavenne, leur fondatrice, elles viennent suivre le parcours qui a été organisé dans le parc de la Maison-Mère pour honorer les étapes de sa vie et la naissance de la Congrégation.

Au long des allées du parc, des panneaux rectangulaires inclinés, montés sur pieds de bois, présentent chacun un très beau poster suggérant l'histoire de Marie Balavenne et orné de quelques vers d'un poème intitulé : « Source obscure ». Ce poème a été composé par Sr Madeleine Le Saux il y a quelques années et fait désormais partie de l'histoire des Filles du St Esprit. C'est très simple et très beau !!!



Un grand soleil illumine cette belle mise en scène, enluminée par les ors, les rouges et les verts des parterres qui bordent les allées.

Nous cheminons lentement et silencieusement d'une station à l'autre, aidées d'un déambulateur, d'un pliant ou du fauteuil roulant poussé par les accompagnatrices, tandis qu'Anne lit à haute voix un texte qui développe un peu le thème qu'exprime le panneau.

La paix, la beauté, la simplicité de nos origines nous touchent au cœur. Et quand le parcours nous conduit au cimetière, nous réalisons encore mieux la continuité de notre famille. Marie Balavenne a bien sa place ici, au milieu des sœurs de notre cimetière.

Nous pensons que Marie Balavenne a été touchée aussi par notre visite !!!

## *Source obscure*

*Nous venons à la source et nous voulons y boire, mais la source est obscure.*

*Il nous faut oublier nos rêves de grandeur et de célébrité.*

*Balavenne, Burel, Allenou, Leuduger ne sonnent familiers qu'en un petit pays,*

*Le Légué, Port-Martin, ville-Tourault, Plérin.,*

*Villages inconnus et pourtant inspirés.*

*L'imprévisible Esprit souffle bien où il veut.*

*Nous venons à la source et nous voulons y boire., La source garde son mystère.*

*Il faut nous souvenir de nos commencements, des humbles qui, un jour,*

*On fait tout simplement que leur cœur alors a dit qu'il fallait faire.*

*Ils ne pouvaient savoir ce qui allait venir.*

*L'histoire s'alimente à l'amour ordinaire puisé aux profondeurs de l'Amour infini.*

*Et la vie suit son cours à l'abri des regards.*

*Sans bruit, le filet d'eau est devenu rivière.*

*Nous venons à la source et nous voulons y boire, communier à sa force.*

*Il nous faut découvrir le secret de l'élan, de la vitalité qui ont obstinément traversé les années.*

*La modeste maison dite « de Charité » rayonne maintenant jusqu'au bout de la terre.*

*Une foule est venue, de près et puis de loin, et l'amour s'est donné, davantage toujours,*

*En Bretagne d'abord, et sur trois continents, aux pauvres qui Jamais n'ont cessé d'exister.*

*Rien ne peut arrêter la course de l'eau vive qui, venant des hauteurs, trouve où creuser son lit.*

*Nous venons à la source, et nous voulons y boire, goûter à sa fraîcheur.*

*Il nous faut écouter, contempler et marcher, flâner dans ces chemins qui vont tous à la mer.*

*Car la beauté discrète échappe aux gens pressés.*

*Voici qu'à chaque pas nous sommes invités à entendre, sentir, admirer, compatir.*

*Le vent du large ici chante encore dans les blés, tourmente les bateaux, appelle hors de soi.*

*Comme au jour d'autrefois, il fait lever les yeux vers la splendeur du monde et la peine des hommes.*

*Nous venons à la source et nous voulons y boire.*

*La petite Marie, née avec le printemps, morte au temps de Noël, avait tout de la source.*

*Ignorée d'elle-même autant que de ses proches, nul ne l'a remarquée en sa pure grandeur;*

*Elle a forcé la terre où nul de l'attendait, libéré en silence une route à l'Esprit.*

*Pour avoir tant prié, consolé, travaillé, elle a connu l'Amour, ne vivant que d'aimer.*

*Mère en ses filles heureuse, elle invite aujourd'hui au Puis de la Rencontre où la vie est changée.*

*Le Seigneur de la Source y vient encore s'asseoir, et c'est Lui qu'elle montre, Lui qu'elle fait connaître,*

*S'étant perdu en lui, il y a longtemps.*

*Madeleine LE SAUX.*

Après ce temps où nous avons remonté notre longue histoire, voici l'heure de nous restaurer avant de rendre visite à nos sœurs.

L'animatrice de l'EHPAD de la Maison Mère participe à notre repas dans une salle fleurie, préparée pour nous.

Nos accompagnatrices nous offrent un kir breton bien accueilli par toutes ; puis elles sortent des grands sacs que la cuisine de Notre-Dame a préparés, un pique-nique nourrissant et varié. Les fruits frais seront pour plus tard car Stéphanie a pâtissé pour nous un fondant au chocolat dont nous nous régalons... Puis, tandis que quelques-unes se reposent dans la salle d'animation où nous partagerons le goûter avec les sœurs de la Maison Mère, nous nous dispersons dans la grande maison pour des visites aux sœurs qui nous ont été les plus proches. Ce fût trop court bien sûr !!!



Le 15 août suivant, des cérémonies d'une toute autre ampleur se sont déroulées à l'île Blanche, regroupant des délégations de toutes les provinces et les trois branches de la descendance de Marie Balavenne, afin de clôturer cette année de prière et de ressourcement dédiée à Marie Balavenne.

Sr Denise Paugam



# Un peu d'histoire



**1706.** Au port du Légué, dans la baie de Saint-Brieuc, le 8 décembre 1706, deux femmes d'origine modeste, Marie Balavenne et Renée Burel, s'engagent à vivre ensemble pour servir Dieu en servant les pauvres, les malades et les enfants. Elles sont encouragées et soutenues par Jean Leuduger, prêtre diocésain, directeur des Missions en Haute Bretagne.

**1733.** Les sœurs demandent et reçoivent l'approbation officielle de l'Eglise diocésaine. Elles sont connues sous le nom de " Sœurs de la Charité de Plérin " ou " Sœurs blanches ", ou " Filles du Saint- Esprit ". " Les maisons de charité " sont surtout établies dans les paroisses de campagne.

**1789.** Révolution française : suppression des congrégations religieuses. Les 75 Filles du Saint-Esprit doivent se disperser, mais elles gardent au cœur la fidélité au charisme : " Aimer et servir Jésus-Christ dans la personne des pauvres. " La Révolution passée, la plupart des communautés se reconstituent et d'autres sont fondées dans toute la Bretagne.

**Au 19ème siècle.** Dans la société du 19ème siècle, les Filles du Saint-Esprit se mettent au service des pauvres de toutes les manières possibles, notamment au moment des épidémies : choléra, dysenterie, typhus... Elles cherchent à répondre aux besoins du temps. Elles vivent simplement parmi le peuple et participent aux prières de la paroisse.

**1901-1905.** En 1902, à cause des lois de laïcisation, les fermetures des écoles se succèdent et provoquent le départ des sœurs à l'étranger. La Congrégation s'ouvre alors vers l'extérieur: **Belgique, Hollande, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Canada.** Cette confrontation à des cultures différentes modifie et enrichit, pour les sœurs, la manière de vivre le service de Dieu et des pauvres.

Toujours en réponse aux appels de l'Eglise, la Congrégation envoie des sœurs

- en **1936**, en **Mandchourie**, d'où elles seront expulsées en 1951, à l'avènement du régime communiste.
- en **1954**, au **Nord Cameroun**
- en **1962**, au **Chili**
- en **1964**, au **Nigéria**
- en **1974**, au **Tchad**
- en **1979**, au **Pérou**
- en **1994**, au **Burkina Faso**
- en **1994**, en **Roumanie**.



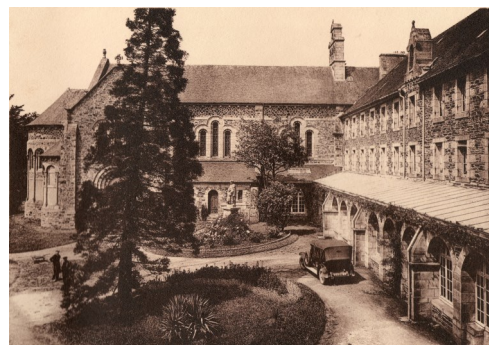
**1987.** Engagement des premiers Associés aux Etats-Unis.

**1994.** La Congrégation des **sœurs de Notre Dame de Briouze**, Normandie, fusionne avec la Congrégation des Filles du Saint Esprit

**1996.** Reconnaissance officielle des Associés, hommes et femmes attirés par la tradition spirituelle de la Congrégation pour le développement de leur vie baptismale et le service de l'Evangile.

**2003.** La Congrégation des sœurs Hospitalières du Saint-Esprit de Poligny, Jura, fusionne avec la Congrégation des Filles du Saint-Esprit.

**2003.** Fondation de la Branche séculière Filles du Saint-Esprit (laïques consacrées)



# Visite à la Médiathèque de Brest

Jeudi 24 août 2017, c'est par le Moulin Blanc que nous abordons Brest, donc par son côté maritime puisque la capitale du Ponant a le grand privilège d'être liée à l'une des plus belles rades du monde.

Notre premier objectif est de trouver un lieu où pique-niquer. Nous longeons la côte jusqu'au port de plaisance, traversons la zone d'Océanopolis et, avançant toujours le long de la mer, découvrons ce que nous recherchions : un large sentier côtier avec des bancs et un panorama 4 étoiles.

Nous sommes devant une petite mer intérieure bordée en face par les collines de Plougastel, au fond à gauche par le pont sur l'Elorn (pont de l'Iroise, à haubans) puis par le port de plaisance du Moulin-Blanc encadré par 2 petites plages. Sur notre droite s'ouvre la grande rade qui nous est cachée par un petit promontoire. Devant nous, croisent des petits bateaux à moteur, des voiliers, des kayaks, des paddles,....des nageurs.



Après un pique-nique copieux, servi par nos accompagnatrices toujours attentives, et couronné par le gâteau du chef pâtissier Stéphanie (recette de sa grand-mère brestoïse), nous reprenons notre route à travers la zone portuaire, toujours au pied des énormes falaises qui bordent la mer.

Nous traversons le port de commerce avec ses montagnes de containers, ses grues, ses grands portiques... Mais nous nous heurtons à l'interdiction de pénétrer dans le port militaire.

Nous revenons donc vers la ville saluant au passage le château et la tour Tanguy, nous traversons la Penfeld par le pont, le téléphérique étant en panne, et grimpons jusqu'au plateau des Capucins. Le flair d'Anne la conduit à s'arrêter juste devant la bonne porte. Un autre monde s'ouvre à nous qui a nom : « Les ateliers ». Ce furent en effet des ateliers de l'arsenal, assurant la construction et la réparation des navires de la Marine Nationale. Désaffecté depuis le remaniement de l'arsenal, ils ont été transformés pour un service public culturel. Ils abritent en particulier la Médiathèque François Mitterrand.

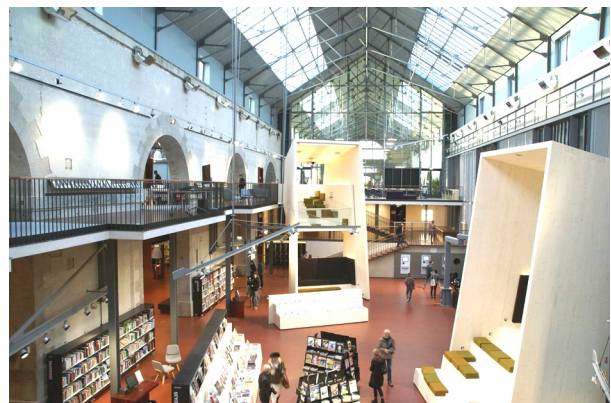
Le grand hall d'entrée des Capucins s'élève jusqu'aux voûtes des anciens ateliers, c'est-à-dire à une hauteur de cathédrale. Ces ateliers qui étaient très bruyants et très sombres du temps de l'arsenal, sont devenus par la recreation des architectes, des volumes insonorisés et pleins de lumière. C'est un lieu ouvert gratuitement à tout public, comme une place de village ou une agora moderne. Quand nous y entrons une foule d'enfants et de jeunes la sillonne à vive allure sur des rollers, des vélos et surtout des trottinettes. On peut aussi s'installer autour de tables modulables pour se reposer, bavarder, pique-niquer. On y donne aussi des concerts, on y organise des bals ou des expositions temporaires. Il y a également un accès direct au téléphérique et de grandes portes vitrées ouvertes sur la médiathèque.



La médiathèque François Mitterrand dans les Capucins. En entrant dans cet espace hors norme, on est saisi par la richesse qu'il abrite et sa parfaite organisation : 6 500 m<sup>2</sup> de surface. 700 000 documents sont exposés sur les 3 niveaux aménagés dans la hauteur du bâtiment. Ce grand centre travaille en réseaux avec les 8 autres médiathèques de Brest.

On y a réuni 6 univers :

- numérique avec 69 accès à internet
- Jeunesse avec un espace privilégié
- Jeux de toutes sortes particulièrement riches pour les tout petits
- Vie et citoyenneté avec de nombreux titres de presse
- Art et littérature
- Patrimoine spécifique : mer et Bretagne



Pas question ici d'entrer dans des listes de documents ! Pour en donner une idée pour les adultes : 12 000 romans, 5 000 BD manga et comics, 2 000 ouvrages sur la littérature et les arts, 2 000 CD, 3 500 DVD. Tous les documents peuvent être consultés sur place, des animateurs sont là pour aider au choix si on le désire.

La grandeur de l'espace et les va-et-vient des passants pourraient intimider, mais partout des espaces d'intimité permettent de se poser (dans des niches) en solo ou à 2 ou 3 : Coussins sur des escaliers, canapés, boxes pour CD ou DVD, constructions de bois telles des cabanes perchées surplombant l'accueil.

Des espaces fermés peuvent aussi se réserver pour des études silencieuses ou des travaux de groupes. On peut y suivre des leçons d'informatique...

Ce lieu cache aussi des livres très anciens, fragiles, conservés dans de bonnes conditions et pouvant être présentés sur demande.

Le service de prêt est très simple, chaque livre étant muni d'une puce électronique.

La cotisation annuelle est de 13€ pour les Brestois, un peu plus pour les autres.

Chaque abonné a le droit d'emprunter 15 documents qu'il doit rendre au plus tard au bout d'un mois. Il y a plus de 25 000 abonnés, 400 abonnements à des titres de presse. 1.3 Million de prêt par an au niveau du réseau. 15 structures de personnes âgées ou handicapés sont desservies par des dépôts.

Cette médiathèque ultra moderne se veut fidèle au passé de ces lieux. Elle a gardé quelques grosses pièces témoignant de l'ancienne chaudronnerie : Un grand four, un portique, d'immenses tables métalliques. L'arsenal a été le cœur de la cité ouvrière, la médiathèque se voudrait la place forte de la lecture publique.

Heureux les Brestois qui peuvent s'enrichir d'une telle offre culturelle, en particulier les enfants, les étudiants, les retraités, les amoureux de la mer et de la Bretagne et tous ceux qui veulent rester ouverts à notre monde !!!

Et Merci à notre guide Marie-France pour sa disponibilité, sa patience et toutes ses explications.

Sr Denise Paugam





Mardi 26 octobre 2017 :

## Pèlerinage à Ste Anne d'Auray ou « Vieillir sans devenir vieux »

De bonne heure des pas feutrés circulaient dans la Maison Notre-Dame, sans éveiller qui que ce soit, car les résidents tôt éveillés attendaient l'heure...que se passait-il ???

La consigne avait été donnée la veille, claire, nette, précise, dûment annoncée au micro par Anne l'Animatrice de notre EHPAD : « le départ aura lieu à 9h, celles qui le peuvent, se tiendront dans le hall dès 8h50 ».

Ces informations furent suivies de manière exemplaire.

Une agréable fraîcheur matinale achevait de nous réveiller...et l'on vit une file de résidents pas très jeunes mais alertes et rayonnant d'une joie contenue, encadrée par les accompagnateurs de la journée, membres du personnel, disponibles à cette heure, monter dans le car (on eut dit un vaisseau)...

Tout le monde trouvait sa place.

Le vaisseau, plein à ras bord s'ébranle à 9h...VRRROUUUMMM...avança à reculons jusqu'à la sortie...et conduit de mains de maître par Yann, le chauffeur expérimenté, franchit allègrement la frontière du Douron pour aborder en Finistère...on partait pour une longue route !!!

La campagne se réveillait paisiblement...on salua quelques clochers émergeant de la brume...tous plus fiers les uns que les autres, témoins d'un peuple vivant (au loin la flèche du Kreisker en St Pol de Léon).

Le vaisseau prit sa vitesse de croisière...mais une déviation signalée, obligea à quitter la voie rapide pour suivre une voie secondaire. Ce qui allongea le temps de voyage...On applaudit le Roc'h Trevezel en digne sommet des Monts d'Arrée...Bon prince, il nous souhaita bon voyage. Le car avec sa cargaison ne montrait aucun signe d'essoufflement...

Suivit la traversée de l'aride « Yeun Elez » vaste lande marécageuse et inculte réputée pour la beauté sauvage de son site, son paradis d'oiseaux et son auberge rustique. Mais ce matin du 26 septembre, noyé dans la brume, on ne vit pas grand-chose de ce paysage désolé.



Un panneau annonçait MORBIHAN



Le soleil emportait le vaisseau. De tous côtés la verdure resplendissait de vie...croyez-vous que ce trajet fut monotone ? On chantait pour habiter le temps...A Ste Anne d'abord pour la remercier d'avoir quitté sa Palestine natale, pour dire à Nicolazic « qu'ici, en ce lieu, on bâtit une chapelle en mon honneur ».

Des constructions primitives à nos jours, il reste cette grande basilique où la foule des grands jours vient acclamer Ste Anne ...

On se souvient du passage de Jean-Paul II en septembre 1996 !!!

Dans le car, on chantait !!! Tout le répertoire y passait ...Breton / Français.

Mais une chose nous enchantait, alors que la belle voix claire et harmonieuse du Père Alexis Lopez, aumônier de la Maison Notre-Dame, s'éleva en des chants du terroir que nous reprenions en chœur...« Kousk Breiz Izel » ...« Ar Bastored ha gann »...A l'aller comme au retour, il nous a enchantés par divers chants, dont l'histoire du vieux Jo, brisé par les travaux...

Mais nous goûtons aussi la Prière liturgique chantée avec tant de jeunesse, chanter c'est prier deux fois !

Après 2h de route, voici Ste Anne d'Auray....« Bonjour Ker Anna » !



Le car stoppe sur le parking Jean-Paul II (c'était indiqué sur un très grand galet...peut-être rescapé du temps préhistorique ?). On voit d'emblée le grand bâtiment neuf, appelé « Lann Eol », offert à nos regards admiratifs.

Un comité d'accueil vient à notre rencontre...exclamations de toute part !!!

Embrassades fraternelles...On entrait dans un vaste hall accueillant et sobre, dans ce gentil brouhaha on nous dirigeait dans une très grande salle, claire comme le jour, pour le déjeuner, car c'était l'heure.

C'est alors que l'on salua Sr Jeannette Le Berre, Maîtresse de Maison, accompagnée d'Elisabeth Moréac, Directrice de l'établissement.

Chaque tablee refait plus ample connaissance, l'apéritif nous est offert par la Maison, puis nous dégustons avec plaisir un menu portant le label de la « sobriété heureuse », marque aujourd'hui très prisée par de nombreux adeptes...un bon pique-nique !!!!

Après un café revigorant accompagné d'une succulente tarte, Anne nous annonce que nous commencerons l'après-midi par un temps libre...chacune fait son programme pendant que le personnel organise une visite des nouveaux bâtiments de l'EHPAD.

Ces quelques heures passèrent vite...Déjà au revoir !!! On se retrouvait, mêlées aux pèlerins du jour, dans la belle basilique, haut lieu spirituel du sud Bretagne, où nous avons aussi à « faire notre pélé » !!!



Départ prévu à 16h sur l'esplanade

Le retour se fait par une route, rapide et sûre, piquant vers le nord, sans la moindre hésitation...En quelques kilomètres nous voici à Guerlesquin....et ce fut à nouveau Plestin et Notre-Dame.

Fidèles au projet de la journée, les résidents rentrent au bercail à l'heure prévue...fourbus mais heureux.

Comme le matin, tout se passe bien, les accompagnateurs veillent avec soin au bon déroulement de l'ultime étape : surtout ne pas dégringoler !!! « Mettez le pied ici »...Conscients de l'erreur à ne pas faire, nous retrouvons avec joie ceux qui sont restés à la maison.

Ce jour de sérénité joyeuse, restera gravé dans nos mémoires, car même si notre demeure habituelle nous procure toute l'année de larges espaces de liberté, on apprécie aussi un jour d'évasion !

Quant à Yann, notre chauffeur d'un jour, nous lui décernons le label de la SECURITE ROUTIERE....

Sr Françoise Conseil.

# Spectacle de Noël en images





## Fêtes de l'année 2018

Jeudi 1er février : Repas crêpes

Mardi 13 février: Carnaval

Jeudi 15 mars : St Patrick - repas Irlandais

Dimanche 1er avril : Pâques

Mardi 24 avril : Fête Diwali - repas Indien

Mercredi 16 mai : Kermesse

Vendredi 25 mai: Fête des voisins

Jeudi 21 juin : Fête de la musique - repas Africain

Samedi 15 septembre : Fête des familles

Dimanche 30 septembre : Jubilaires

Mercredi 17 octobre : LOTO + goûter

Jeudi 15 Novembre : Repas Nordique

Samedi 8 décembre : Immaculée Conception

Mercredi 19 décembre : Spectacle de Noël

## *Nous ont quittés depuis le 1er Juillet 2017*

- *Sr Marie-Louise Le Gall, décédée le 25 octobre 2017*
- *Sr Marie-Paul Le Guen, décédée le 28 octobre 2017*
- *Mm Yvonne Kleinfelden, décédée le 8 décembre 2017*
- *Mme Jacqueline Schiano Di Lombo, décédée le 16 décembre 2017*
- *Sr Elisabeth Ollivier, décédée le 17 décembre 2017*
- *Sr Thérèse Bégot, décédée le 19 décembre 2017*
- *Sr Anne Milin, décédée le 20 décembre 2017*
- *Mme Jeanne Blanchard, décédée le 10 janvier 2018*
- *Mme Yvonne Gravot, décédée le 14 janvier 2018*
- *Mme Maria Croc, décédée le 17 janvier 2018*



## *Nous ont rejoints:*

- *Mr Paul Martin, arrivé le 3 juillet de Plestin*
- *Sr Simone Branellec arrivée le 21 juillet de Pleyber-Christ*
- *Sr Odile Cong arrivée le 1er août de Brest*
- *Sr Thérèse Nicolas arrivée le 8 novembre de La Roche Maurice*
- *Sr Yvonne Quével arrivée le 16 novembre du Conquet*
- *Mme Suzanne Le Chêne arrivée le 1er décembre de Perros Guirrec*
- *Mr Joseph Le Chêne arrivé le 18 décembre de Perros Guirrec*
- *Sr Denise Le Fourn arrivée le 15 janvier de Plonévez du faou*

TOURS DE MOSQUÉES	ARRIVAIS À LA TRAME	MÉTRO EN ÎLE-DE-FRANCE	GLISSADE EN VIRANT	ACTE OU PAROLE STUPIDE	C'EST L'ALLEMAGNE	C'EST BIEN LE DIABLE!	CHEFS DES ACADEMIES
PETIT SOMME		TRACTER		PARLÉE		ILLOGIQUE	
			FORTIFIER				
			ORIGINAIRE				
CHANGEA D'AVIS	PARTIE POSTÉRIEURE				MOYEN DE DÉFENSE		
			CHIC À LONDRES		LA TÉLÉ		
			SOLEIL ANTIQUE			IL PASSE POUR ÊTRE SOLIDE	
DRUCKER AU CINÉMA	ANGLAIS TITRÉS			AMENANT À DOMICILE			
	QUI VIENT DU SUD						
		ÉCCEUREMENT			ACTEUR DE PAGNOL	IL EST BIEN SERVI AU TENNIS	MARIN RÉVOLTÉ
		AMAS DE POILS					
AIR À SUCCÈS							
ENVOL					PATIO		
					DIVISIONS D'EURO		
RACONTE DES HISTOIRES	DONC PAS RÉVÉLÉ		ELLE EST SANS FIN				
	GARDIEN DE RUCHES						
					TRANSPIRENT	UTILISÉ POUR EXCLURE ATTACHÉ	VOITURE À LOUER
PORTION							
POURVUE DE QUOI VOLER							
					POUR LES PAYS-BAS		QUI EST EN LARMES
					SOUS-OFFICIER		
POUR DÉSIGNER		CONSIDÉRATION	CHIEN À TOILETTER	ELLE CHAUFFE OU GLACE LA JOUE	PIERRE À FEU		
SYMBOLE DU CUIVRE			ÉRUC-TATION		DRAME AU JAPON		
	BIEN ANCRÉ DANS LE PAYS					IL EST DIFFICILE À PEIGNER	
						AMAS	
TROUPE DE ROMAINS				PREND L'AIR			EFFET DE BALLE SUR UN COURT
INFO À L'ÉCRAN				SYNDICAT FRANÇAIS			ELLE DONNE LE FRISSON
	MAL SAPÉ				ALLURE À CHANTILLY		
	FILET DE LUMIÈRE				LADY DÉFUNTE		
FLÂNE			PRÉFIXE SIGNIFIANT AVEC		SOUHAITE		
MOTO À QUATRE ROUES			DÉTIENS		COMPLÈMENT DE LETTRE		
		CRI D'ADMIRATION		ARBRE À POMMES DURES		BONNE FLAMBÉE	
PARTICIPE GAI		BABIOLES			TOUCHER DU BOUT DES DOIGTS		



© iStockphoto.com



## Restons vrai...

Un gendarme fait stopper un automobiliste.

- Vous n'aviez pas vu le feu rouge ?
- Si, c'est vous que je n'avais pas vu !

## Devinette

Combien font 3 et 3 ?

4	6	8		5		7		
5					7		8	
	3			8				
8	7					3		
			5		1			
		3					2	6
				4			9	
	5		3					8
		9		1		4	3	5

					7	5		
7			1				4	
5						2		
		1	3	9				8
3			7	8	6			4
8				4	1	7		
		8						9
	5				3			1
		4	6					

**Votre avis nous intéresse, faites part de vos remarques et idées auprès d'Anne, l'animatrice.**